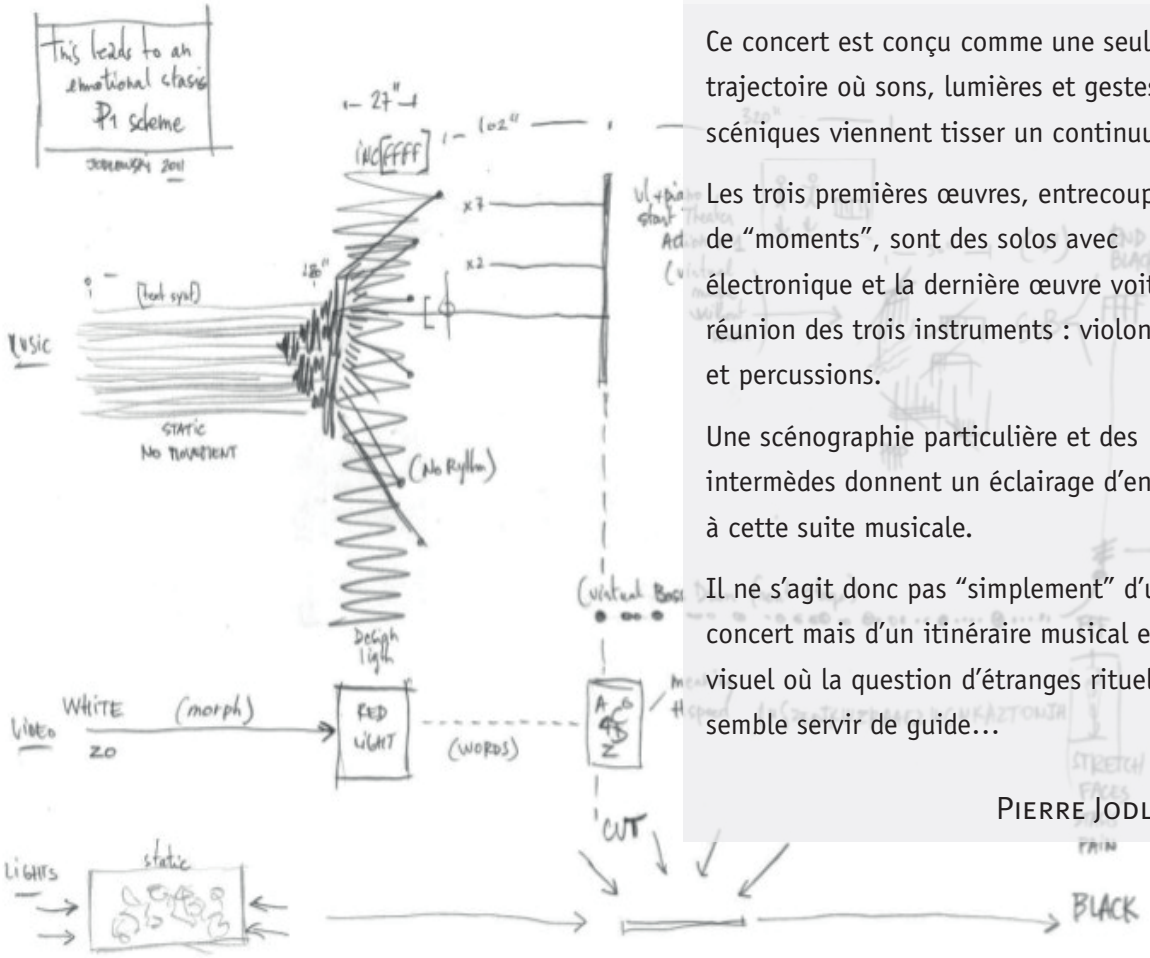
éole

PROJET DE TOURNÉE
2017-2018

Pierre Jodlowski
et l'Ensemble Talea de New-York

Préambule

Le 21 mai 2016, dans le cadre du Festival Les Musiques à Marseille, Pierre Jodlowski proposait avec les musiciens de l'Ensemble Talea de New York un concert total, où fusionnaient sons électroniques, sons acoustiques et jeux de lumières.
Au programme de cette soirée : *Calm Like a Bomb* pour violon et électronique de Jesper Nordin, *Nothing is real* pour piano, théière amplifiée, magnétophone et sonorisation miniature d'Alvin Lucier, et deux oeuvres de Pierre Jodlowski : *Mécano 1* pour percussion et métronome-frappeur et, en création mondiale, *This leads to an Emotional Stasis* pour violon, piano, percussions et électronique.



Ce concert est conçu comme une seule trajectoire où sons, lumières et gestes scéniques viennent tisser un continuum

Les trois premières œuvres, entrecoupées de "moments", sont des solos avec électronique et la dernière œuvre voit la réunion des trois instruments : violon, piano et percussions.

Une scénographie particulière et des intermèdes donnent un éclairage d'ensemble à cette suite musicale.

Il ne s'agit donc pas "simplement" d'un concert mais d'un itinéraire musical et visuel où la question d'étranges rituels semble servir de guide…

Pierre Jodlowski

CALM LIKE A BOMB

de Jesper Nordin

[violon & électronique]

On entend souvent dire qu'à la suite d'une explosion ou d'un choc extrême, il règne un silence étrange: une sorte de silence intérieur, intemporel qui se noie dans le tumulte extérieur.

Le titre *Calm like a bomb* évoque ce genre de phénomène paradoxal.

Jesper Nordin a emprunté le titre à un morceau du groupe « Rage against the machine ». L'œuvre a été composée pour violon et bande, l'électronique étant constituée d'arrangements, d'improvisations et de variations autour d'une berceuse. Ici, Nordin a utilisé des enregistrements du musicien folk/rock Fredrik Lindqvist, du violoniste Daniel Frankel et du chanteur folklorique Sofia Karlsson, dont le grain de voix et la technique vocale donnent à l'œuvre une couleur particulière.

Au fur et à mesure que la musique progresse vers la section finale, une sorte de tick-tock, une musique mécanique, se fait entendre, et avec cette marche légèrement boîtante aux mesures et aux accents changeants, *Calm like a bomb* se termine sur quelque chose qui rappelle un paysage sonore plus «urbain»(...)

Tony Lundman

MÉCANO 1

de Pierre Jodlowski

[percussions & métronome-frappeur]

La pièce *Mécano 1* tente de mettre en scène un objet singulier de l'univers du musicien : le métronome. Cet "appareil" de mesure accompagne généralement le compositeur et l'interprète dans leur phase d'élaboration et d'apprentissage d'une œuvre ; puis il disparaît au moment du concert, laissant place à une pulsation inaudible et fluctuante.

Dans les Mécanos, au contraire, les métronomes sont là (des petits moteurs qui frappent les surfaces des percussions), imposant leur mécanique à la fois immuable et fragile.

La musique se révèle alors comme un jeu de construction entre l'homme et ces petits bras mécaniques...

Pierre Jodlowski

NOTHING IS REAL

d'Alvin Lucier

[piano, théière amplifiée, magnétophone & sonorisation miniature]

Nothing is real est sûrement l'une des pièces les plus attachantes de Lucier.

Des fragments de la chanson des Beatles «Strawberry Fields Forever» sont joués sur le piano et enregistrés simultanément.

Dans la deuxième partie de la pièce, l'enregistrement est diffusé à partir d'un petit haut-parleur, caché à l'intérieur d'une théière. Le son se métamorphose avec les différentes positions du couvercle (ouvert, fermé, partiellement fermé, partiellement ouvert ...).

De temps en temps, même les « lignes mélodiques » - comme indiqué dans la partition - sont créées par la simple manipulation du couvercle. Pour l'auditeur, ces sons provenant de la théière ont quelque chose de fantomatique...

THIS LEADS TO AN EMOTIONAL STASIS

de Pierre Jodlowski

[violon, piano, percussions & électronique]

Commande du dispositif Face Communication

pour l'Ensemble Talea de New-York

La stase est un état particulier du corps et de l'esprit : il intervient, au-delà de l'extase, représente une sorte d'arrêt des flux perceptifs, proche en cela de la mort physique. Il est aussi une métaphore très utilisée en science-fiction pour décrire un état durant lequel le flux du temps est suspendu. Il s'oppose en cela au cours normal des choses et place l'individu concerné en dehors du monde.

Dans le cadre de mes recherches et travaux autour de l'image, du son, de la lumière, je travaille depuis plusieurs années sur des formes musicales qui tentent de dépasser le stade conventionnel du concert en prenant en compte la scène comme vecteur de sens et recherchant un propos «narratif» ou conceptuel qui vient s'ajouter au contenu musical.

Cette œuvre s'inscrit dans cette démarche et constitue par ailleurs un hommage au compositeur Grec Jani Cristu. Figure mystérieuse du théâtre musical des années 70, Cristu constitue pour moi un modèle quant à la jonction entre musique et rituel dans un propos contemporain.

J'ai tenté ici de marcher sur les traces de cet artiste, étrange et visionnaire, en créant une œuvre qui cherche avant tout un état archaïque.

Pierre Jodlowski

« I never felt so well, facing this sunken sheet metal »

ext. from David Cronemberg's *Crash*

Visualisez le spectacle à cette adresse :

> https://vimeo.com/168002285

Les photos du concert

Pierre Jodlowski

www.pierrejodlowski.com

© Gilles Vidal

Pierre Jodlowski développe son travail en France et à l'étranger dans le champ des musiques d'aujourd'hui. Sa musique, souvent marquée par une importante densité, se situe au croisement du son acoustique et du son électrique et se caractérise par son ancrage dramaturgique et politique. Son activité le conduit à se produire dans la plupart des lieux dédiés à la musique contemporaine mais aussi dans des circuits parallèles : danse, théâtre, arts plastiques, musiques électroniques.

Il est également fondateur et directeur artistique associé du studio éOle - en résidence à Odyssud Blagnac depuis 1998 - et du festival Novelum à Toulouse et sa région (de 1998 à 2014).

Son travail se déploie aujourd'hui dans de nombreux domaines, et, en périphérie de son univers musical, il travaille l'image, la programmation interactive pour des installations, la mise en scène et cherche avant tout à questionner les rapports dynamiques des espaces scéniques. Il revendique aujourd'hui la pratique d'une musique "active" : dans sa dimension physique [gestes, énergies, espaces] comme psychologique [évocation, mémoire, dimension cinématographique]. En parallèle à son travail de composition, il se produit également pour des performances, en solo ou en formation avec d'autres artistes.

Dans ses projets, il a collaboré notamment avec les ensembles Intercontemporain, Ictus - Belgique, KNM – Berlin, le chœur de chambre les éléments, l'Ensemble Orchestral Contemporain, le nouvel Ensemble Moderne de Montréal, Ars Nova en Suède, Proxima Centauri, l'ensemble Court-Circuit, le Berg Orchestra de Prague, L'ensemble Soundinitiative et de nombreux solistes de la scène musicale internationale... Il mène par ailleurs des collaborations privilégiées avec des musiciens comme Jean Geoffroy – percussion, Cédric Jullion – flûte, Wilhem Latchoumia – piano, pour des œuvres et des recherches sur les nouvelles lutheries. Il s'est produit également en trio avec Roland Auzet (percussion) et Michel Portal (clarinette-basse), avec le batteur Alex Babel et d'autres artistes du milieu des musiques improvisées. Son travail sur l'image l'amène à développer des collaborations avec des artistes plasticiens, en particulier David Coste avec qui il a développé plusieurs projets. Il travaille également l'écriture de l'espace scénique dans des œuvres à la croisée du théâtre, des installations, concerts scénographiés ou oratorio.

Il a reçu des commandes de l'IRCAM, de L'Ensemble Intercontemporain, du Ministère de la Culture, du CIRM, du GRM, du festival de Donaueschingen, de la Cinémathèque de Toulouse, de Radio France, du Concours de Piano d'Orléans, du festival Aujourd'hui Musiques, du GMEM, du GRAME, de la fondation SIEMENS, du Théâtre National du Capitole de Toulouse, du projet européen INTEGRA, du studio EMS - Stockholm, de la fondation Royaumont, du Cabaret contemporain, de la Biennale de Venise, du Ministère de la Culture Polonais...

Lauréat de plusieurs concours internationaux, il a obtenu les Prix Claude Arrieu (2002) et Hervé Dugardin (2012) attribués par la SACEM ; il a été accueilli en résidence à l'Académie des Arts de Berlin en 2003 et 2004. De 2009 à 2011, il est compositeur en résidence associé à la scène conventionnée Odyssud - Blagnac [dispositif initié et soutenu par la SACEM et le Ministère de la Culture]. Il a reçu en 2013 un Prix de l'Academie Charles Cros pour son disque «Jour 54» paru aux éditions Radio France. En 2015, il est lauréat du Grand Prix Lycéen des Compositeurs avec son œuvre *Time & Money*.

Ses œuvres et performances sont diffusées dans les principaux lieux dédiés aux arts sonores contemporains en France, en Europe au Canada, en Chine, en Corée au Japon et à Taïwan ainsi qu'aux Etats-Unis.

Ses œuvres sont en partie publiées aux Éditions Jobert et font l'objet de parutions discographiques et vidéographiques sur les labels éOle Records, Radio France et Kaïros.

Il vit actuellement entre la France et la Pologne.

L'Ensemble Talea de New-York

www.taleaensemble.org

L'Ensemble Talea œuvre à la constitution de réseaux par le biais d'expériences musicales innovantes et pour éveiller le public à la créativité musicale et à l'exploration culturelle.

Décrit comme un « élément crucial de l'écosphère culturelle new-yorkaise » par le New York Times, l'Ensemble Talea a reçu le prix CMA/ASCAP pour sa programmation audacieuse. Il a donné de nombreuses premières mondiales de compositeurs tels que Pierre Boulez, Tristan Murail, Olga Neuwirth, John Zorn, Unsuk Chin, Rand Steiger, Beat Furrer, et Fausto Romitelli, dans le cadre de festivals, parmi lesquels le Lincoln Center Festival, Internationales Musikinstitut Darmstadt, Wien Modern, Contempuls, Newport Jazz Festival, La Ciudad de las Ideas (Mexico), Art Summit Indonesia (Jakarta), et l'International Contemporary Music Festival (Pérou).

Les enregistrements de ses performances ont été retransmis sur les ondes de ORF (Autriche), HRF (Allemagne), et WQXR's Q2 (New-York).

En tant que défenseur actif des musiques nouvelles, Talea a travaillé en étroite collaboration avec le Forum Culturel Autrichien, le Consulat Général du Danemark, le service culturel Coréen de New-York, l'Institut Culturel Italien et l'Institut Ukrainien.

Véritable soutien des jeunes compositeurs, l'Ensemble Talea a été accueilli en résidence aux Universités d'Harvard, de Columbia, Stanford, Cornel, New-York et au Collège d'Ithaca.

L'Ensemble Talea a enregistré des œuvres sur les labels Living Artists, Gravina Musica, Tzadik, Innova et New World Records. Parmi les récentes commandes de l'Ensemble figurent les compositeurs Anthony Cheung, Oscar Bettison et Georges Aperghis.

Yuki Numata Resnick, violon

D'après le New York Times, Yuki Numata Resnick est une violoniste à «l'intuition virtuose et à l'éblouissante dextérité».

Soliste au New World Symphony, au Slee Sinfonietta de Buffalo, au Wordless Music Orchestra, au Tanglewood Music Center Orchestra et au Eastman Philharmonia Orchestra, Yuki brille par son charisme et son exceptionnelle virtuosité.

Elle est invitée à interpréter la *Rhapsody* de Charles Wuorinen avec le Tanglewood Orchestra et remplace le violon solo à la dernière minute et à la demande du compositeur dans *Spin Five* avec le Slee Sinfonietta.

Points d'orgue de la saison 2015-2016, la présence de Yuki au Festival Sounds from a Safe Harbour (Cork, Irlande), au Festival Sacrum Profanum (Cracovie, Pologne) et au Bludenze Tage für Neue Musik (Bludenz, Autriche).

Stephen Gosling, piano

Passioné de musique contemporaine, Stephen Gosling joue en soliste et en ensemble de musique de chambre. Titulaire d'un bachelor, d'un master et d'un doctorat à la Juilliard School, où il remporte le Mennin Prize et la bourse Sony Elevated Standards Fellowship, il fait quatre brillantes apparitions en tant que concertiste.

Parallèlement à l'Ensemble Talea, il intègre notamment le New York New Music Ensemble, l'Orchestre de St. Luke, le St.Paul Chamber Orchestra, eight blackbird, l'American Composers Orchestra, et le Chamber Orchestra of Europe. Il se produit fréquemment au Lincoln Center et aux Festivals Mostly Mozart et June in Buffalo. Ses interprétations ont été saluées par la critique, à tel point qu'il a fait l'objet d'un portrait dans le New York Times.

Stephen Gosling a travaillé avec de nombreux compositeurs parmi lesquels Pierre Boulez, Steve Reich, John Zorn...

Il a signé des enregistrement chez Albany, Bridge, Naxos, New World, Tzadik et bien d'autres labels.

Matthew Gold, percussions

Percussioniste et directeur des opérations dans l'Ensemble Talea, Matthew Gold fait également partie de l'Ensemble de percussions Talujon. En tant que soliste, il est régulièrement programmé dans des festivals et dans des salles aux États Unis. Il donne des récitals, des master-class et des conférences à travers le monde.

Matthew Gold se produit avec le Mark Morris Dance Group, compte parmi les artistes associés du Wellesley Composers Conference, et a été membre de l'Institut et du Festival for Contemporary performance au Mannes Collenge, et de l'Ensemble résident à la Walden School's Young Musician Program.

Récemment, il a interprété avec l'Ensemble Talujon *Le Noir de l'étoile* de Gérard Grisey lors du Bang on a Can Marathon de New York, ainsi que des œuvres de Stockhausen et Boulez avec le New York Philharmonic lors du concert «Philharmonic 360» au Park Avenue Armory.

Matthew Gold fait partie des artistes associés du William College où il dirige le Williams Percussion Ensemble, l'I/O New Music Ensemble et, chaque année, l'I/O Festival of New Music.

éOle est, depuis 1998, accueilli en résidence à Odyssud-Blagnac, scène conventionnée pour les musiques anciennes et nouvelles.
éOle est aidé par le Ministère de la Culture et de la Communication / Préfet de la Région Occitanie au titre de l'aide aux ensembles conventionnés, reçoit le soutien de la Région Occitanie, du Conseil départemental de la Haute-Garonne, de la Ville de Toulouse et de la Sacem.

éOle
collectif de musique active Odyssud
4 avenue du Parc
F-31706 Blagnac Cedex
FRANCE

Tel +33 (0) 954 88 81 72
www.studio-eole.com

éOle

CONTACT DIFFUSION:

Noémie Le Lay-Mérillon
com@studio-eole.com

Crédits photos : Pierre Gondard